

Les Echos Série limitée

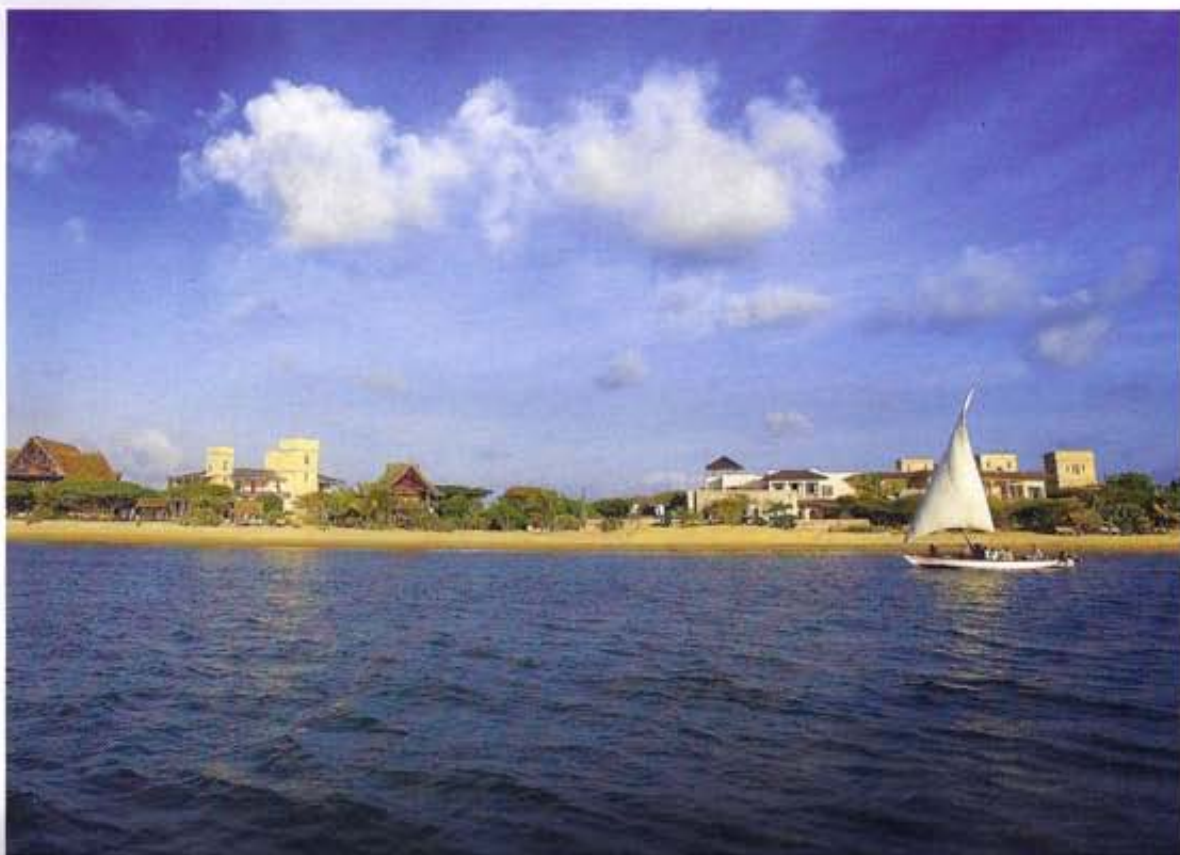


SPÉCIAL VIN CHAMPAGNE ET PRIMEURS 2009
VOYAGES AU FIL DE L'EAU DE CARTHAGÈNE À LAMU,
VIA SOPOT ET LUGANO...

LAMU

ÉDEN POST-RIMBALDIEN

Archipel perdu sur les côtes kenyanes, ancien comptoir d'épices et refuge de marins à la Sinbad : Lamu joue au rêve d'Orient éveillé sur l'océan Indien...



DU MYTHIQUE HÔTEL PEPONI À SHELA, LE REGARD EMBRASSE Désormais en face sur l'île de Manda le Majlis. On peut préférer l'authenticité chic du Lamu House à Lamu Town...

Ce bout du monde échappe aux masses. Logique : d'Europe, il faut deux avions – dont un coucou – et un bateau pour l'atteindre. C'est tant mieux. L'ancien comptoir swahili a conservé des allures d'Aden rimbaldien. À Lamu Town, capitale de cet archipel de mangrove, inscrite au patrimoine mondial de l'humanité, rien ne semble arrêter la douce décadence des maisons du XVIII^e siècle, témoins de l'âge d'or de ce carrefour d'épices né au IX^e siècle et rejeté dans l'ombre par Zanzibar au XIX^e. Depuis, les dhows, boutres traditionnels de l'Afrique orientale, croisant entre les îles de l'archipel semblent échappés d'une aventure de Sinbad. Quant à la ville aux allures de médina échouée sur l'océan Indien, elle ne résonne d'aucun Klaxon mais des braiments des ânes, seuls véhicules de l'île... Cette placidité attire depuis les années soixante, *backpackers new age* et grandes fortunes occidentales en mal d'orientalisme. Ces dernières ont investi, à trois kilomètres de là, le village de Shela et ses douze kilomètres de plage vierge. Elles ont restauré ses maisons coralliennes ou créé leurs fantaisies d'enfants gâtés : sur le sable, un Italien a bâti un krach de chevalier, sur la dune un producteur américain a imaginé un fort moderniste, et à côté de chez les Hanovre – absents depuis un scandale de tapage nocturne –, une milliardaire coréenne a réinventé la mexicaine Palenque mâtinée d'Angkor. Tout ce petit monde vit en autarcie, se retrouve au mythique hôtel *Peponi* à l'heure de l'apéritif pour commenter le dîner de la veille chez Madame Peugeot ou les nouvelles constructions surgissant juste en face, à quelques coulées de brassé, sur l'île de Manda. Dernière apparition ? *Le Majlis*, quatre maisons bâties par le propriétaire italien pour sa propre *famiglia*... Il en a finalement fait un hôtel, à la décoration africano-indienne, jouant à l'hypra luxe, multipliant les activités sur mesure pour ses hôtes. Un esprit *resort* qui fait grincer les dents, y compris celles des *white Kenyans* du *Manda Bay Hotel*, jus-

qu'ici seule variation robinsonnade de luxe de l'archipel et refuge des Rolling Stones... On peut décider de ne pas entrer dans le débat et de retourner à Lamu Town. Pour y vivre un rêve éveillé. C'est ici que Malik, Américain converti, a réinventé un palais des mille et une nuits, le *Baytil Ajaib* dont les initiés se murmurent l'adresse. C'est ici aussi que Franck et son épouse ont créé sur le front de mer *Lamu house*, réunion de plusieurs maisons autour d'une piscine et de patios aux allures de riad : on peut y demeurer et ne rien faire sinon s'installer à la terrasse du restaurant – le meilleur de l'archipel, commenter le passage des dhows avant d'embarquer sur le bateau de la maison pour aller à la plage, s'étonner de la vélocité des ânes, hésiter à acheter un palais. Y renoncer. Et décider simplement de revenir goûter cette douceur de vivre là. ■ GILLES DENIS

PRATIQUE

Y ALLER

Terres de charme propose à partir de 3 130 euros (base double) un séjour de 10 jours/7 nuits – 3 nuits au *Lamu House* avec petits déjeuners et 4 au *Majlis* en pension complète – incluant vols depuis Paris, transferts, taxes d'aéroport et frais de dossier. Tél. : 01 55 42 74 10, www.terresdecharme.com

SE LOGER

Au *Lamu House*, à partir de 125 euros – demander la chambre *Kiwayu*. À savoir : on peut louer la maison dans sa totalité, www.lamuhouse.com
Au *Majlis*, le nouveau *resort* sur l'île de Manda, face à Lamu, à partir de 480 euros (base double et pension complète), www.themajlisresorts.com
Au *Peponi*, l'hôtel mythique de l'île depuis la fin des années 60, à partir de 165 euros, www.peponi-lamu.com